

Puis, ensemble, le premier vainqueur des Carthaginois sur mer<sup>1</sup> et celui qui coula ou dispersa leur flotte entre la Sicile et la Sardaigne<sup>2</sup>.

Je reconnus Appius à ses yeux (sans regard)<sup>3</sup> et à son entourage qui fut toujours dur et impitoyable pour l'humble plèbe. Puis je vis celui qui, toujours séduisant,

Eût été sans doute le premier si l'éclat de sa gloire n'avait été obscurci vers la fin de sa vie. Il rendit certainement à l'Italie autant de services qu'en rendirent à Thèbes Épaminondas, Hercule et Bacchus.

Mais, par malheur, il vécut trop longtemps<sup>4</sup>. J'aperçus ensuite Papirius qui dut son surnom à la rapidité et à l'habileté (de ses marches militaires); il fut la fleur de son temps

Et se montra dans son commandement aussi

<sup>1</sup> Le consul Duillius battit sur mer les Carthaginois près de Milet, en armant ses galères de crampons qui facilitaient l'abordage et retenaient les navires ennemis.

<sup>2</sup> Lutatius Catulus remporta aux îles Égates (242) la victoire navale qui mit fin à la première guerre punique.

<sup>3</sup> Appius Claudius, censeur en 312, exclut la plèbe des honneurs consulaires et des dignités sacerdotales. Il mourut aveugle.

<sup>4</sup> Le grand Pompée (104 à 48), fut battu à Pharsale et assassiné peu de temps après par ordre de Ptolémée XII, roi d'Égypte.